

faire, et assurer sa sécurité intérieure, avant d'entamer ou de poursuivre un effort qu'il ne sera peut-être pas en état de soutenir jusqu'au bout.

* * *

Enfin, que l'on affirme ou que l'on nie le devoir du Canada de contribuer, sous une forme quelconque, au soutien de la France et de l'Angleterre, il est un fait indéniable, c'est que le Canada va ressentir profondément, comme tous les pays du monde, les effets de cette guerre effroyable. Ces effets seront particulièrement désastreux pour le Canada à cause de certaines causes particulières : immigration intense des dernières années, dépendance trop exclusive des capitaux anglais, dépenses exagérées et emprunts excessifs des corps publics et des particuliers, etc., etc. Le poids de ces désastres sera forcément alourdi dans la mesure où sa contribution directe à la guerre obèrera davantage ses maigres ressources financières, accentuera le chômage de ses industries et diminuera la force et le nombre des agents de sa sécurité intérieure.

Voilà autant d'aspects de la question qui appellent l'attention immédiate et le concours de tous les hommes de bonne volonté, si l'on veut éviter une catastrophe.

(La fin de l'article annonce une étude sur le Livre blanc publié par le gouvernement britannique. Cette série d'articles, publiés dans le DEVOIR des 9, 10, 11, 12 et 14 septembre, a été reproduite en brochure sous le titre : " La Politique de l'Angleterre, avant et après la guerre ").
